



Le chemin de l'extase par le corps, par l'énergie de la matière et par le rite

Alberto Passerini

DANS **IMAGINAIRE & INCONSCIENT** 2022/2 (N° 50), PAGES 105 À 116
ÉDITIONS **L'ESPRIT DU TEMPS**

ISSN 1628-9676

ISBN 9782847955545

DOI 10.3917/imin.050.0108

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2022-2-page-105.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour L'Esprit du temps.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Le chemin de l'extase par le corps, par l'énergie de la matière et par le rite*

Alberto Passerini

Ce texte original d'Alberto Passerini rend compte des travaux récents de la SISPI -Scuola Internazionale di Specializzazione con la Procedura Immaginativa- dont il est le fondateur. A partir d'observations de séquences de thérapie avec l'Expérience Imaginative (E.I.), mis en lien avec d'autres expériences, A Passerini centre son propos sur des vécus d'élation et d'harmonie ; les processus en jeu évoqueraient dans une lecture psychanalytique le Sentiment Océanique décrit par Romain Rolland et objet de discussions avec Freud.*

Ce texte comme on le verra s'appuie sur des références Desoilliennes : en effet, Robert Desoille, qui n'était pas psychanalyste, rappelons-le, et n'a pas pensé le rêve-éveillé dans un cadre psychanalytique, plaçait le processus de sublimation de manière centrale dans sa méthode du rêve-éveillé, et portait une attention particulière aux dimensions transcendantes.

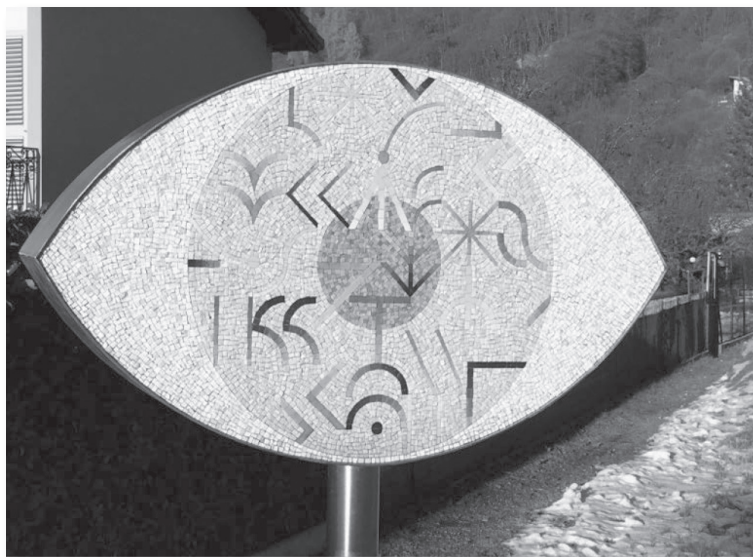
**EI : Expérience Imaginative : nomination choisie par le groupe italien de la SISPI pour traduire « rêve-éveillé », rendant compte également de l'évolution de l'outil à partir de la méthode du Rêve-Eveillé de Desoille.*

*L'anima e il corpo sono una sola e unica cosa
(Baruch Spinoza)*

* Présenté à la Conférence SISPI "Incontro con l'Essere attraverso il corpo, la Natura, l'Esperienza Immaginativa", Milan, le 22 janvier 2022, en ligne.

Introduction

J'introduis avec cette sculpture, que j'ai rencontrée au début d'un parcours de montagne, car elle résume le contenu que je vais exposer : l'œil qui voit capte la beauté esthétique, voie d'élévation à travers un chemin comparable à celui qui gravit la montagne :



Fernando Bordoni, *Sotto il monte*, 2004, Brè, Suisse

La tension constante de l'être humain vers la **réunion avec une condition d'harmonie originelle** est une impulsion motivante vers la réalisation de soi, qui peut être développée tout au long de sa vie, de différentes manières :

- le **contact avec la Nature** et l'activation mentale esthétique-contemplative qui en découle, permettent une reconnexion avec notre dimension intérieure et une forte fascination qui stimule la régénération ;

- la **corporéité**, qu'elle soit **représentée** comme un « corps habité » dans l'Expérience Imaginative, ou **agi** comme dans le massage holistique ;

- L'**Expérience Imaginative**, moteur et voie du processus, utilisée dans la méthode psychothérapeutique du même nom, qui y parvient à travers un rituel typiquement initiatique.

Des similitudes psychodynamiques surprenantes peuvent être observées entre ceux qui parcourent des itinéraires de montagne, ceux qui entreprennent le chemin psychothérapeutique avec l'Expérience Imaginative (Passerini, Barbiero, Plat 2021) ou, parfois, en effectuant un massage (Cozzolino 2014).

La « croissance personnelle » [...], au contact de la nature, se développe dans une progression d'étapes telles que : la présence, l'écoute, le dialogue entre le corps, l'esprit et les états émotionnels, l'empathie et la contemplation (Danon 2006). De même dans l'Analyse avec la méthode de l'Expérience Imaginative, le chemin de la réalisation de soi se développe à partir de l'effet Psychagogique (exploration intérieure, catharsis et passage à l'acte), en continuant le long du chemin de la Sublimation (mouvement d'élévation qui met en contact avec sentiments contemplatifs de paix et de sérénité), jusqu'au Transcendant (conscience d'être conscient, lucidité créatrice, spiritualité) (Toller, Passerini 2007) (Passerini 2009). De même dans le massage holistique une mise en scène favorisant la régression (silence, lumière tamisée, essences, musique, évocation de la sensibilité tactile-kinesthésique, activation possible de l'imaginaire) atteint ce que divers auteurs (Desoille, Fabre, De Martin) ont défini comme un point de rencontre entre le transcendant et l'archaïque (Passerini 2009) ou un silence intérieur contemplatif, parfois difficile même à communiquer avec des mots, source de paix et d'épanouissement.

Une autre analogie entre ces voies est l'initiation du processus : « détacher l'attention du monde extérieur et la tourner vers l'intérieur, permettant au cerveau de s'accorder sur une fréquence d'onde plus lente et plus réceptive » dans l'Écopsychologie (Danon 2006); dans le cheminement avec l'Expérience Imaginative, relaxation qui favorise l'élimination des interférences extérieures pour permettre l'écoute intérieure (« transcendant horizontal ») (Descamps 1997) et permet de passer de l'attention flottante à l'attention profonde, qui favorise la perception de ses contenus intérieurs les plus authentiques.

Les deux voies, Écopsychologie et Expérience Imaginative, partagent l'**objectif contemplatif**.

Dans l'expérience Imaginative, le récit fondé sur la créativité, doté de poétique, permet la perception de la beauté jusqu'à une sensation extatique, d'étonnement, d'émerveillement (« transcendant vertical », « super-conscient ») (Desoille 2010 [1973]). C'est pourquoi, quoique dans un sens beaucoup plus simple, comme on le sait, une bonne promenade, même en ville, sert souvent à clarifier ses idées, et c'est pourquoi les mystiques s'isolent « sur la montagne ».

La réunion avec soi recherchée par ceux qui vont à la montagne, ainsi que dans les deux autres modalités évoquées, l'Expérience Imaginative et le massage, nous fait également penser au mythe de la recherche du paradis perdu, tension qui nous accompagne tout au long notre existence vers la recherche d'un état idéal dont nous sommes tombés : avec l'expulsion d'Adam et Eve, au sens phylogénétique, avec la sortie de l'état fœtal par la naissance, au sens ontogénétique.

L'**activation mentale** qui permet à l'utilisateur de se débarrasser de tous les soucis et superstructures de la vie culturalisée et socialisée, a facilement à voir

avec le renforcement, la plénitude, également offerts par les pratiques méditatives, introspectives, contemplatives. En ce sens, elles favorisent le processus d'élimination des « bruits de fond », qui ne nous permettent pas de penser, c'est-à-dire toutes ces stimulations plus ou moins stéréotypées dont les gens se remplissent souvent la tête (ou il est rempli), perdant ainsi la faculté à raisonner de manière indépendante, critique et dialectique, en dérivant de la capacité à s'écouter.

Voyons quelques exemples cliniques.

1 - Exemple clinique de représentations naturelles, de contact avec l'énergie de la matière et l'énergie psychique :

34° E.I. (Experience Imaginative ou Rêve-Eveillée) - **S.P.** (Stimolo Percettivo ou Image de départ) **“Un volcan”** (transcription partielle) (entre parenthèses les interventions de l'analyste avec le mot « imaginez » implicite) :

« [...] c'est un très beau spectacle... la nature me fascine et me séduit... je me demande d'où vient la chaleur... l'énergie... il y a un grand bruit et la terre la retient... c'est toute une énergie... ça tient fort... c'est puissant [...] c'est ce que je ressens parfois... [...] au pied de la montagne [...] il y a un effet d'adrénaline [...] ça me donne de l'énergie, un sentiment de vivre [...] la vallée est entièrement recouverte de lave qui est en train de solidifier... le paysage est agréablement lunaire... noir... fumant... sans végétation... c'est la nature... je marche en sentant la lave craquer sous mes pieds... [...] il y a un silence surréaliste... nous, les hommes, nous arrêtons devant quelque chose de plus grand que nous... la nature [...] ».

Etat d'esprit : « [...] un mélange d'énergie et un peu peur... la terre et moi retenons l'énergie... ».

2- Exemple de manifestation du transcendant à partir de représentations imaginatives naturelles et énergétiques, de la matière à l'énergie psychique

(Carrara, Passerini, Pandolfi 2013) :

13° E.I. - **S.P.** **“Apercevoir du feu parmi les rochers”** (transcription partielle) (Valtorta, Passerini 2015) :

« un tas de rochers... en forme de pyramide... une flamme sort en plein centre... [...] au sommet d'une colline [...] du haut il y a une vue spectaculaire... [...] le feu semble presque alimenté par un gaz naturel qui vient du plus profond de l'intérieur... [...] suggère qu'il est alimenté par le centre de la terre, d'un fond très profond... ça n'augmente ni ne diminue, c'est stable... je m'approche

du feu... je sens qu'il fait chaud, mais pas gênant... une très belle température... sûrement que c'est un lieu sacré... je prends une petite pierre de la pyramide... je la mets dans ma poche... il fait chaud... près de la pyramide, juste en dessous, il y a un ruisseau, un filet d'eau... je prends la pierre que j'ai dans ma poche et je l'immerge... elle est toujours chaude, c'est incroyable, elle donne continuellement de la chaleur... je la remets dans ma poche et je commence à descendre... je descends et je m'approche d'un bâtiment fait avec le même type de pierre... [...] devant moi j'ai une construction toujours faite en forme de pyramide mais au-dessus c'est plat, avec des marches, l'entrée carrée... plus je me rapproche, plus la pierre dans ma poche devient chaude... je monte les escaliers... [...] ça finit sur une sorte de table, un autel... il y a un petit support en fer... je sens que la pierre doit y aller... je la prends... elle n'est plus grisâtre... elle est illuminée... orange, jaune, rouge... ça a l'air incandescent mais ce n'est pas le cas... je la pose au centre du support... comme par magie l'environnement s'illumine de lumière et de reflets... [...] [suit une scène dans laquelle il découvre un trésor, une rivière et quelques peintures anciennes] je ramasse la petite pierre et soudain la lumière s'éteint... je ferme les portes et recule [...]... je m'assieds à côté du feu... la nuit est maintenant proche... je regarde le ciel, il est très étoilé... je peux voir d'où venait la lumière qui était dans la pièce... directement du ciel, comme si une étoile envoyait un faisceau de lumière dans cette fissure... c'est incroyable... j'y passerai la nuit... à côté du feu... dans un silence absolu, où même la flamme fait pas de bruit... [...]... quand le soleil commence à se lever... [...]... je passe lentement ma main au milieu de la flamme et rien ne m'arrive... c'est un peu le mien aussi maintenant... je veux laisser quelque chose à ses pieds... mon porte-clés... je sens une chaleur en moi... il est temps pour moi de partir... je prends le chemin... j'ai un long chemin à parcourir... “.

État d'esprit : *« paix extrême, tranquillité... la sensation d'être dans un lieu sacré... au final c'était presque comme si je ne sentais plus le corps... le moment le plus intense a été quand ma main passe dans le feu, je me sentais partie de cet endroit ».*

Remarques :

a. La représentation de **la transcendance** se reconnaît dans le *mouvement ascendant imaginaire*, tel que Desoille (2010 [1973]) le décrit, ou dans l'état d'esprit final *« comme si je ne sentais plus mon corps... »* ou *«... ma main passe dans le feu... »* sans se brûler ou dans un feu vivant, qui donne de l'énergie mais qui ne brûle pas sa main, apparaît comme un feu virtuel capable de transcender la physicalité sans perdre son efficacité.

b. **La sacralité** est mise en évidence par la séquence *« c'est un lieu sacré... »*, et peut être reconnue par la globalité de l'E.I. qui, dans cette dimension, est connoté comme représentant du Soi ; la séquence dans laquelle *« la pierre s'in-*

sère dans l'autel... l'environnement s'éclaire de lumière et de reflets » « la lumière est venue directement du ciel... » crée un renvoi entre Transcendant et le temps archaïque qui trouve confirmation, par exemple, dans le culte des Temples Mégalithiques de Malte.

c. L'énergie intérieure (qui vient de l'énergie de la matière) est symbolisée dans la « *pierre incroyable qui donne de la chaleur...* », ainsi que dans la représentation du feu qui vient des profondeurs de la terre, à l'appui de ce qu'affirmait Desoille (2010 [1973]) dans sa conception métapsychologique selon laquelle non seulement les pulsions mais aussi le transcendant, la spiritualité, peuvent résider dans l'inconscient (Inconscient Supérieur, Supra-conscient), parfois représenté précisément par le symbole de feu dans les profondeurs.

3 - Exemple, tiré d'une E.I., dans la quelle la corporéité, tactile, thermique et kinesthésique, permet d'assimiler la caresse au massage, montrant la représentation du contact mutuel qui conduit à des sentiments d'amour, de perfection et de communion

7° Ter E.I. - S.P.p. (Stimolo Percettivo poetico ou Image de départ tiré d'un vers poétique) **“Le vent qui sommeille sur une mer chaude » :**

« Je suis sur une plage au coucher du soleil... il y a une très belle lumière... une légère brise... chaude... ce n'est pas vraiment du vent... c'est un air qui me caresse... avec des couleurs fantastiques... la mer est presque plate... avec des petites rafales de vent... qui ondulent la surface... c'est presque imperceptible... nous sommes en fin de journée... [...] c'est l'un de ces moments où les batteries se rechargent... et je mets à profit la journée que je porte avec moi pour les moments difficiles... la brise chaude est un câlin... une caresse... (le vivre intensément)... [...] une main chaude qui me caresse... délicate... affectueuse... me fait sentir la chaleur... la main va au visage puis en bas puis aux cheveux... je sens – pas compris – se déplacer... c'est si beau que je ferme les yeux... je l'absorbe complètement... cette caresse me réchauffe l'âme... aussi profonde tel qu'il est... (de la main de qui pourrait-il s'agir?)... d'une fille... je vois le vernis à ongles... c'est ma partenaire... c'est toujours quelqu'un qui se soucie de moi... il y a beaucoup d'affection dans le geste... il y a presque une sorte de perfection... je ressens un geste très profond... elle n'a pas besoin de mots... je peux sentir une vraie connexion entre moi et elle... même dans tout le geste il y a beaucoup de délicatesse... pour souligner la profondeur du contact... je garde les yeux fermés et me laisse prendre par toutes ces belles sensations... j'accepte qu'elle s'occupe de moi un court instant... (ses sensations en te caressant)... je pense qu'elle est très heureuse... que elle ressent la profondeur de ce geste... car elle aussi sent la chaleur que j'émane sur sa main... (comment elle se sent)... une connexion très profonde... c'est un geste d'amour... nous nous transmettons l'amour mutuel... j'imagine qu'elle éprouve du bonheur... de la joie... de

l'amour... et elle se sent complète comme moi maintenant... un sentiment d'union très très profond... ça est un moment de transmission mutuelle de bons sentiments... nous sommes là se complétant... sur le plan émotionnel tout est très très harmonieux... nous pouvons sentir cette union profonde... nous percevons tous les deux la connexion... tous les deux nous profitons de ce moment comme ça... (lui dire quelque chose)... je lui dis que je l'aime... très profondément... elle rougit et sourit, elle dit 'moi aussi' [...]- 1 ' -... alors profitons au maximum de ce moment... ».

État d'esprit: « très détendu... très heureux... le moment le plus intense a été quand j'ai ressenti la caresse au début... c'était très profond... une sensation de chaleur... ça m'a touché un mouvement d'amour... d'affection... ».

Dans cette E.I. on peut observer que le vent se matérialise dans une main, qui fait une caresse avec un mouvement qui ressemble à celui du massage, passant de quelque chose d'inanimé à un détail humain pour arriver à interagir avec la perception globale de la personne. Autrement dit, on part du physique pour évoquer une résonance profonde qui devient réciproque en hésitant dans les sentiments amoureux (Passerini, De Palma 2021).

La **relation entre nature et imaginaire** se retrouve aussi dans les noms avec lesquels sont désignés des montagnes ou des lieux naturels, fruit de l'imaginaire, dans lesquels des projections positives, négatives ou simplement descriptives puisent dans les peurs ou les désirs de l'homme.

Par exemple: l'île d'Aegusa, du grec « papillon », en raison de sa forme:



Les Dames Anglaises, « autrefois appelées Demoiselles, mais le temps passe pour tout le monde », cinq flèches sur le Mont Blanc, qui doivent leur

nom à l'élan et à l'élégance ou, selon d'autres point de vue, à la finesse et la sécheresse (Forcellini, Pelazza 2011).



Cette relation entre nature, imaginaire et désignation se traduit en Psychothérapie avec l'Expérience Imaginative dans un processus thérapeutique qui s'observe dans la progression des représentations des patients : naturel inanimé > animal > humain.

Le *mouvement* énergétique *imaginaire* joué entre l'objet inanimé, l'être animé mais non humain et l'être humain peut être relié au thème de **l'énergie de la matière** (AA. VV. 2020). Généralement on est enclin à penser que l'énergie est associée au « mouvement ». En réalité, même la matière, malgré son immobilité, a une énergie : il suffit de penser au poids d'un rocher posé sur une pelouse. En appliquant ce concept en Psychothérapie avec l'Expérience Imaginative, des résultats surprenants ont été obtenus. Découvrir que l'absence de mouvement n'est pas statique : en elle, un mouvement suivant est souvent préparé pour une accumulation d'énergie. A cet égard, on ne peut s'empêcher de penser à la magie représentative des sections des pierres, de leurs dessins, plutôt qu'au scintillement du quartz lors de l'escalade sur des rochers.



Les écrits de Gaston Bachelard sur **la poésie des formes naturelles** viennent à l'esprit sur cet aspect (Chiore 2016). Selon l'auteur, ils traduisent en images l'enchantement que la matière exerce sur le psychisme [...] instaurant une confiance avec les éléments qui rend sensible à accepter leurs suggestions et à y greffer sa propre dynamique psychique [...]. Rêverie [...] consciente, productive et « poétique », [...] « ontologie du bien-être » indispensable à une condition de bonheur. L'objet [...] prend vie, se renouvelle, induisant d'innombrables rêveries personnalisées. Cette capacité imaginative [...] crée une sorte d'« intimité », dans laquelle la vie fractionnaire de la réalité est ramenée à l'unité de l'homme. Elle place sujet et objet sur le même plan, créant une relation exclusive de « fidélité » dans laquelle il est possible à l'un et à l'autre de se retrouver.

Toujours **au sujet de l'énergie et du contact avec la transcendance, à partir de la matière**, quelques réflexions peuvent être partagées, en tant qu'analyste et en tant qu'alpiniste, sur le concept d'**Affiliation**, exprimé par la Biophilie et qui présente des analogies avec ce qui se passe en analyse dans la relation à la fois réaliste et transférentiel entre thérapeute et analysant. Ceux qui s'impliquent et se passionnent pour le contact avec la nature peuvent être supposés être liés à des facteurs tels que l'empathie et une sorte d'addiction, en supposant qu'ils ont à voir avec trois phénomènes :

- **la fatigue causée par l'escalade stimule** de nombreux médiateurs de notre Système Nerveux Central, parmi lesquels, par exemple, il pourrait y avoir des **endorphines**, qui font en sorte que nous ne ressentions pas (en partie) la fatigue ; lorsque vous empruntez un chemin, vous êtes souvent surpris du chemin parcouru et des efforts que cela a dû vous demander ; évidemment celle-ci a été fait mais peut-être n'a-t-il pas été pleinement réalisé parce que « drogué » par notre propre cerveau.

- quand **on atteint le sommet**, la satisfaction, l'épanouissement, récompensent tous les efforts par **une émotion** que j'oserais définir **extatique**, de beauté, d'extension au-delà des limites humaines normales de la perception du paysage, qui est liée à une sensation de **bien-être** : autres **endorphines**, autre « drogue » autoproduite ?

- ce **bien-être crée** très probablement **une dépendance** (tout comme la drogue) : aussi fatigant ou effrayant que soit le chemin, l'envie de revenir demeure.

Au début, il a été fait référence à la **ritualité du processus et à son caractère initiatique**, qui différencie la fascination de l'immersion dans la nature de la simple randonnée (Barbiero 2017) ainsi que la Psychothérapie de l'Analyse avec Expérience Imaginative. Il s'agit ici aussi de la relation entre ceux qui guident et ceux qui sont guidés dans ce cheminement intérieur : le guide, dans la montagne, l'analyste, dans l'analyse, dans les deux cas la **figure du Maître**.

Dans la **relation entre le Guide et le « client »**, on peut dire que le définir « client » est un euphémisme puisque ce mot ne définit que la relation commerciale (service rendu et reçu avec l'intermédiaire du paiement). En réalité il y a bien plus. C'est une relation **maître-disciple**. Le Guide est une personne experte (de différents points de vue) à qui on fait confiance car il a cette qualification mais cela ne suffit pas (il y a des Guides avec qui le « client » n'est pas content ou vice versa), il faut « s'en remettre » à lui, le client met sa vie entre ses mains et fait confiance à sa capacité de nous mener au but (le sommet, ou d'autres buts) ou alors il sait me mener là où moi seul ne peux pas. Cette deuxième étape n'est pas automatique, elle n'est pas tenue pour acquise ; pour cela il faut un peu de temps et un peu de connaissances, d'assiduité. Chacun des deux doit suffisamment introjecter l'autre. Du point de vue neuro-scientifique on peut invoquer, comme explication, les notions de « neurones miroirs », « simulation incarnée », « consonance intentionnelle ». Mais il y a aussi plus. La montée ainsi qu'une simple excursion, selon le niveau du pratiquant, pourraient être assimilées à **un rite d'initiation** : le Guide est l'officiant, le disciple est l'initié. Par exemple, dans le milieu de l'alpinisme, il y a un dicton : « les alpinistes sont divisés en deux catégories : ceux qui ont fait un 4000 et ceux qui n'en ont pas ». Il indique un seuil, une limite qui, si elle est dépassée, conduit à une catégorie supérieure. Comme on le sait, le rite est officié pour sanctionner une transformation chez ceux qui le subissent, de quelque chose on devient autre chose, mieux. Le rite n'est pas forcément réussi car il consiste en une épreuve à surmonter et pas forcément tout le monde pourra la passer. Celui qui le dépasse devient une sorte de héros, celui qui l'échoue est respecté comme un « déchu ». Cette caractéristique de l'initiation peut aussi aider à créer l'Affiliation.

Il existe de nombreux exemples cliniques, pour n'en citer qu'un : E.I. « *Un guide dans la forêt* » (Valtorta, Passerini 2010), p. 110, exemple de E.I. énergétique, régénérante basée sur le contact avec la nature médiatisé par la présence transférentielle positive de l'analyste [contact avec la nature, énergie psychique médiatisée par l'objet transitionnel « analyste-guide »].

Conclusions

Les caractéristiques précitées de la ritualité, du type de rencontre relationnelle, des rôles du maître et du disciple, impliquent le concept de seuil et celui de limite. Thème traité dans le cadre de la Conférence SISPI 2015 *Spiritualità e Psicoterapia: l'Immaginario nelle fedi monoteistiche* (AA.VV. 2020) (www.sispi.eu). Il a été mis en évidence comment le seuil représente un passage, qui délimite un deçà du au-delà, qui doivent nécessairement être traversés sur le chemin vers la transcendance. Avant de passer par ce passage, un acte symbolique de purification s'impose, de libération du négatif que vous emportez avec vous, et d'absorption d'énergie. Après avoir franchi le seuil, vous entrez dans une élévation, le sacré. À ce stade, le rituel a réussi. Si le

rituel n'est pas accompli, s'il ne dépasse pas le seuil, vous êtes en mesure de vivre la limite, considérée comme une prise de conscience acquise et non comme une frustration, comme un défaut, qui survient plutôt lorsqu'il y a excès de auto-référentialité.

En se reconnectant aux trois voies évoquées au début, pour parvenir à une expérience extatique, l'Expérience Imaginative, l'immersion dans la nature et la corporéité, on peut dire que :

- à travers la physicalité de la nature (Biophilie), on peut entrer en contact avec une conscience qui accède à la dimension psychique pour atteindre la dimension spirituelle ;
- à travers la corporéité agie (massage) ou représentée (imaginaire), un mouvement émotionnel régressif peut s'opérer, qui met en contact avec le psychisme puis avec la spiritualité ;
- à travers l'Expérience Imaginative, le mouvement imaginatif atteint le moi psychique puis atteint la spiritualité.

Alberto Passerini
Psychiatre, Didacticien GIREP,
Fondateur de la SISPI
(Scuola Internazionale di Specializzazione
con la Procedura Immaginativa, Milan, Italie,
www.sispi.eu
passerini@sispi.eu passerini@sispi.eu

BIBLIOGRAPHIE

- AA. VV. (2015) *Spiritualità e Psicoterapia: l'Immaginario nelle fedi monoteistiche, Cristianesimo, Ebraismo, Islam*, Convegno SISPI, Milano 23-24 mai 2015, video su www.sispi.eu
- AA. VV. (2020) *Il corpo: rappresentazione immaginativa ed energia della materia*, Convegno SISPI, Milano 21 janvier 2020, video su www.sispi.eu
- BARBIERO G. (2017) *Ecologia affettiva. Come trarre benessere fisico e mentale dal contatto con la natura*, Milano, Mondadori;
- CARRARA A., PASSERINI A., PANDOLFI A. (2013) Neuroteologia e Neuromistica: l'esperienza umana del "Trascendente" alla luce della Neuroetica e della Psicoterapia contemporanea, *Studia Bioethica*, 1 (6): 59-66, 2 (6): 143-147;
- CHIORE V. (2016) Ermeneutica bachelardiana e immaginario poetico, *Seminario*, SISPI, Milano 10 juillet 2016
- COZZOLINO V. (2014) Il massaggio come strumento di conoscenza e trasformazione, *Giornata di Studi "Il confine della relazione"*, SIND – Società Italiana di Normodinamica, Roma 2 novembre 2014
- DANON M. (2006) *Ecopsicologia*, Milano, Urrà-Apogeo
- DESCAMPS M.A. (1997) La théorie du rêve-éveillé, *Cahiers de l'Institut du R.E.P.*, 32
- DESOILLE R. (a cura di N. Fabre e A. Passerini) (2010) *Il Rêve-Eveillé Dirigé in Psicoterapia*, Roma, Alpes; trad. it. di Desoille R. (1973) *Le Rêve-Eveillé Dirigé*, Toulouse, Erès
- FORCELLINI M., PELAZZA U. (2011) *Chissà perché si chiama così. A spasso nel vocabolario dei monti valdostani*, CAI Valle d'Aosta, Saint-Christophe, Tipografia DUC
- PASSERINI A. (2009) *Immaginario: cura e creatività. L'esperienza immaginativa dal neurone alla psicoterapia*, Roma, Alpes
- PASSERINI A., Barbiero G., Plat M. (2021) *Incontro con l'Essere attraverso la Natura e l'Esperienza Immaginativa*, 8th World Conference on Metaphysics, October 27-28-29 2021
- PASSERINI A., DE PALMA M. (2021) *Perturbante Bellezza*, Roma, Alpes
- TOLLER G., PASSERINI A. (2007) *Psicoterapia con la Procedura Immaginativa*, Roma, Armando
- VALTORTA F., PASSERINI A. (a cura di) (2010) *Il Circuito della Gratificazione e le nuove dipendenze. Trattamento con l'Esperienza Immaginativa*, Roma, Alpes
- VALTORTA F., PASSERINI A. (a cura di) (2015) *Resilienza ed esperienza immaginativa*, Roma, Alpes.